

nuit, et, en qualité de prêtresses, célébraient le sacrifice exécrable. Pourrai-je le dire ? ma plume ne reculera-t-elle pas d'horreur ? Ces créatures sortaient le matin, se donnant le maintien de la piété et de la dévotion ; elles s'approchaient de la table sainte, de l'agneau sans tache, et, après avoir reçu la sainte Eucharistie dans leurs bouches immondes, elles baissaient la tête sous leurs voiles, y déposaient les saintes espèces, et s'en servaient la nuit dans leurs abominables assemblées.

“ L'autel préparé, le feu allumé, l'encens répandu sur le feu, elles plaçaient les saintes hosties dans une coupe, s'en approchaient, le poignard à la main, invoquaient le démon en lui donnant tous les noms divins, et en lui disant : Toi, notre Dieu et notre Seigneur, reçois l'hommage du corps et du sang de ton plus cruel ennemi. Voici le Christ à tes pieds, fais-en ce que tu veux. Tu l'as déjà crucifié par les bras des juifs, et tu as bien fait : l'infâme voulait te ravir ton royaume. Maintenant, tu te sers de nous, chrétiens, pour l'outrager ; nous le renonçons, nous l'abjurons, nous le regardons comme notre esclave. Il menace de l'enfer ceux qui ne croient pas en lui ; nous le croyons, et nous ne craignons pas son enfer. Ce Dieu lâche et vil s'est enfui dans les hauteurs du ciel, mais par ses prêtres, nous l'avons sur la terre, nous l'avons dans nos mains. Maintenant, qu'il expie son insolence, pour avoir osé prêcher l'obéissance, la pauvreté et le pardon des injures. Mort aux prêtres, mort au Christ ! Puis, saisissant les saintes hosties, chacun des conjurés, à l'envi, les transperçait de son poignard, les brisait et les jetait sur le feu de l'autel, en holocauste au démon.

“ Ces horribles sacrilèges se commettaient chaque nuit à Rome, sur ce Janicule où Saint Pierre fut crucifié en témoignage de son amour et de sa fidélité à Jésus-Christ, Notre Rédempteur ; sur cette terre arrosée de tant de légions de martyrs, près de la Chaire auguste de la vérité, près d'un Pontife, qui, prosterné devant le Christ, implorait la miséricorde divine pour Rome, et pour tous ces impies, dont la présence souillait la métropole du monde chrétien.”

Après avoir fait cet horrible tableau, Bresciani renvoie à une note où on lit ce qui suit :

“ On a fait grand bruit en Italie de cet horrible tableau. Beau-